



activation civique
savoirs faire locaux
recyclage
éco-architecture

autogestion urbaine
micro-politiques
plate-forme de production trans-locale
pratiques du quotidien

équipement urbain mobile
catalyseur de rencontres
usages alternatifs des contextes institutionnels

dynamiques migrantes
« rez-de-chaussée » des métropoles

quotidien post-conflictuel
reterritorialisation partagée
l'eau comme enjeu citoyen

compétences précaires
autogestion du travail
expertise civique sur la ville
créativité diffuse

 **ATELIER
D'ARCHITECTURE
AUTOGÉRÉE**

www.urbantactics.org
aaa@urbantactics.org

L'ATELIER D'ARCHITECTURE AUTOGÉRÉE (aaa) est une plate-forme collective de recherche et d'action autour des mutations urbaines et des pratiques culturelles, sociales et politiques émergentes de la ville contemporaine.

Créé en 2001, aaa fonctionne à travers un réseau inter- et extra-disciplinaire ouvert à de multiples points de vue : architectes, artistes, étudiants, chercheurs, retraités, politiques, chômeurs, militants, habitants et tous usagers concernés.

Nous proposons des « tactiques urbaines » pour accompagner les micro-processus locaux dans les milieux urbains où les décisions sont prises au nom d'intérêts économiques privés et de mécanismes politiques centralisés inadaptés aux mobilités territoriales actuelles : globales, informelles, multiculturelles...

Nous explorons la réappropriation des espaces urbains délaissés et la création de nouvelles formes d'urbanité par des aménagements réversibles, des pratiques du quotidien, par l'implication des habitants et des usagers en tant que porteurs de différents savoirs faire. Plus accessibles, ces espaces constituent un potentiel d'expérimentation urbaine et d'exploration à rebours de l'accroissement de la densité et du contrôle.

Notre démarche consiste à critiquer pour libérer le désir d'agir mais aussi à rassembler des compétences partagées et des dynamiques collaboratives pour aller plus loin. En valorisant la position d'habitant et d'utilisateur comme condition politique nous développons ensemble des outils d'appropriation symbolique des espaces de proximité et nous renforçons le pouvoir de décision et d'action des acteurs de terrain dans la ville. Ces outils incluent des réseaux trans-locaux, des processus catalyseurs, des architectures nomades, des espaces autogérés, des plates-formes de production culturelle...

L'« architecture autogérée » provoque des agencements de personnes, de désirs, de manières de faire... Ces mises en relation ne sont pas toujours consensuelles, le rôle de l'architecte étant aussi de construire à partir des confrontations et d'accompagner des productions subjectives. Une telle architecture ne correspond pas à une pratique libérale, ne passe pas par des contrats bâtiment après bâtiment ; elle s'inscrit dans des nouvelles formes d'association et de collaboration, basées sur des échanges et des réciprocitys tant avec les habitants qu'avec les institutions intéressées, à quelque échelle qu'elles se situent.

Notre architecture est à la fois politique et poétique car elle est d'abord une « mise en relation entre des mondes ».

THE ATELIER D'ARCHITECTURE AUTOGÉRÉE / STUDIO OF SELF-MANAGED ARCHITECTURE (aaa) is a collective platform, which conducts actions and research concerning urban mutations and cultural, social and political emerging practices in the contemporary city. The interdisciplinary network was founded in 2001 in Paris by architects, artists, students, researchers, unemployed persons, activists and residents.

We develop urban tactics to accompany micro-processes and enable rifts within the standardised urban contexts, which are regulated by private economic interests or centralised policies. These policies are incompatible with the global, informal and multicultural mobilities that characterise the present-day metropolis.

We encourage the re-appropriation of derelict spaces and the creation of new forms of urbanity by local residents through reversible designs and lived everyday practices, which make use of their skills and knowledge. These spaces conserve a potential of accessibility and experimentation by resisting the increasing control of the urban context.

Our approach involves not only critical analysis but also the process of making and acting through shared competencies and collaborations. We valorise the position of the resident/user as political condition and develop tools cooperatively to re-territorialise their spaces of proximity and empower their decisions and actions within the city.

These tools include among others trans-local networks, catalyst processes, nomad architectures, self-managed spaces and platforms for cultural production.

A "self-managed architecture" provokes assemblages and networks of individuals, desires and different manners of making. It is a relational practice, which is not always consensual but at times conflictual, and it is the role of the architect to locate confrontations and accompany subjective productions. Such an architecture does not correspond to a liberal practice but asks for new forms of association and collaboration, based on exchange and reciprocity.

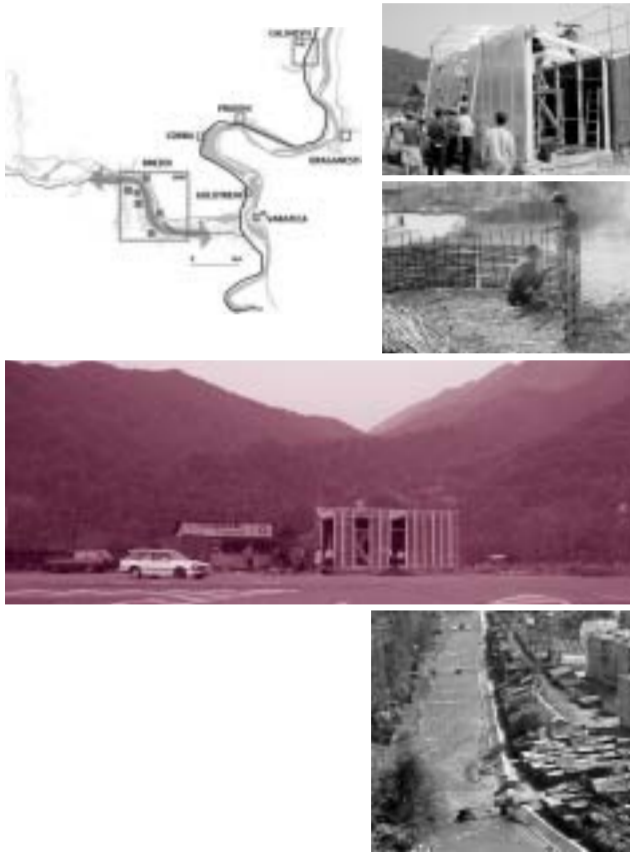
Our architecture is simultaneously political and poetic as it aims above all to "create relationships between worlds".

ATELIER DE TRANSITION

activation civique / savoirs faire locaux / economie trans-locale / recyclage / éco-architecture

Brezoi Roumanie, 2001/2002

en collaboration avec RDS, la Fondation Communautaire pour le Développement Local Brezoi, Université de Sheffield, la Mairie de Brezoi, la communauté gitane et une vingtaine de chômeurs locaux
projet lauréat Envers des Villes, AFAA, Ministère des Affaires Étrangères
www.enversdesvilles.afa.asso.fr/petrescu.html



L'Atelier de Transition a eu lieu à Brezoi, petite ville post-industrielle de 6000 habitants, en pleine crise économique et sociale suite aux transformations politiques dans l'Europe de l'Est.

Ce projet est une tentative de réactivation de l'espace civique et de valorisation des savoirs faire locaux dans un contexte social marqué par le chômage massif (70% de la population active) provoqué par la fermeture de l'unique industrie locale. L'atelier s'est proposé de produire une stratégie de programmation urbaine participative et de poser la question du rôle de l'architecte et de l'architecture dans la création des dynamiques de développement dans une société «en transition».

Suite aux analyses du contexte socio-économique, nous avons identifié à l'intérieur de cette situation de transition les germes d'une ruralité postindustrielle qui pourrait mettre en valeur le cadre géographique exceptionnel de la ville, les savoirs faire traditionnels ou l'artisanat écologique (matériaux locaux, recyclage, etc.).

Le projet s'est développé en deux parties :

- la réalisation participative d'un site internet par des étudiants de l'Université de Sheffield, conçu comme une base de données évolutive autour des potentialités économiques de la région. Cet outil d'information a permis notamment l'initiation d'une activité économique orientée vers l'agro-tourisme.
- La construction d'un Point d'Information Locale réalisé sur des principes écologiques avec l'implication des communautés marginalisées (chômeurs, gitans, femmes au foyer).

TRANSITION WORKSHOP

The research project aimed to create a temporary infrastructure for urban participation and promotion of local skills through professional and civic networks within a small post-industrial city in Romania. The workshop resulted in the realisation of a website as a communication tool for the city at a global scale and in the construction of an information centre as physical tool enabling exchange and communication at a local level. The workshop was held in Brezoi, Romania, between 2001 and 2002 and involved students from the University of Sheffield and aaa members. It was supported by the AFAA research programme "Envers des Villes".

RÉSEAU D'ÉCO-URBANITÉ / ECObox

autogestion urbaine / micro-politiques / plate-forme de production trans-locale / pratiques du quotidien

Paris18^{ème}, La Chapelle, 2001/2005

ce projet a impliqué plus de 200 usagers du quartier entre 4 et 75 ans, plus de 100 participants et collaborateurs extérieurs, un public comptant environ 1500 personnes chaque année

www.eco-box.org



La Chapelle est un quartier enclavé au Nord de Paris, en manque d'espaces publics et d'équipements de proximité. C'est aussi un quartier populaire habité par des populations d'origines diverses.

Le «réseau d'éco-urbanité» vise l'appropriation par les habitants des délaisés urbains et leur mise en réseau en tant qu'espaces autogérés. ECObox, le pôle fédérateur du réseau d'éco-urbanité a commencé à fonctionner en 2002, étant porté actuellement par un réseau «trans-local» incluant habitants, architectes, artistes, enseignants, activistes, chercheurs, étudiants, etc.

ECObox fonctionne à la fois comme un lieu de jardinage, de croisement social et culturel, comme un équipement flexible et de préfiguration d'usages à venir, comme un «générateur urbain». Il est équipé d'un plateau démontable et transportable de jardins partagés (construit avec des matériaux recyclés) et d'une série de modules mobiles (cuisine urbaine, établi outils, bibliomobile, média-lab...). Ces micro-dispositifs peuvent étre installés temporairement dans différents espaces du quartier, créant des situations de rencontre et pouvant servir comme support aux différents projets portés par les habitants et le réseau de collaborateurs.

ECObox organise des ateliers de production culturelle trans-locale et des événements périodiques : un laboratoire d'urbanisme participatif, des projections avec débats, des cuisines croisées, des ateliers média recyclés etc. Le jardin ECObox a démontré sa capacité de mobilité lors d'un premier déménagement et une reconfiguration sur un nouveau site.

«Le Rez-de-chaussée de la ville» DVD / 32', Jan Ralske et aaa / 2005
«Donner/Prendre le temps» DVD / 15', Marina Galimberti et aaa / 2006

ECO-URBAN NETWORK / ECOBOX

We have initiated a series of self-managed projects in the La Chapelle area of northern Paris by encouraging residents to get access to and critically transform temporary misused or underused spaces. This strategy valorises a flexible and reversible use of space and aims to preserve urban 'biodiversity' by encouraging the co-existence of a wide range of life-styles and living practices. We began this process by establishing a temporary garden constructed out of recycled materials. The garden, called ECObox, has been progressively extended into a platform for urban criticism and creativity, which is curated by the aaa members, residents and external collaborators and which catalyses activities at a local and trans-local level.

CUISINE URBAINE

équipement urbain mobile / catalyseur de rencontres / activation de réseaux trans-locaux / usages alternatifs des contextes institutionnels / éco-design

Berlin, 2003/2004

Participation à la 3^{ème} Biennale d'Art Contemporain de Berlin
Développé en collaboration avec Osservatorio Nomade, Sprachenatelier, Centre Culturel Kurde de Berlin, Asako Iwama, Cocolo et un groupe d'étudiants et d'artistes berlinois

www.berlinbiennale.de/bb3/index.php3



La Cuisine Urbaine construite et expérimentée à Berlin, a été réalisée en collaboration avec un réseau d'artistes et d'associations locales selon le modèle de la Cuisine Mobile construite à Paris, pour ECObox.

C'est un équipement mobile qui articule la mémoire des lieux, des goûts individuels, des héritages culturels, des inventions et des trouvailles culinaires. En marge de l'acte de cuisiner, d'autres pratiques informelles prennent place : rencontres, débats, témoignages, échanges, jeux. Au delà de son rôle catalyseur, elle constitue aussi un micro-générateur d'économie informelle. Elle repositionne l'acte de cuisiner comme activité sociale, culturelle et urbaine, et invente des nouvelles pratiques dans l'espace public.

La fabrication et l'usage participatif de la cuisine a constitué un prétexte pour questionner et ouvrir le contexte institutionnel de la Biennale et à la fois pour croiser des dynamiques culturelles et urbaines, micro- et géo-politiques à travers des pratiques quotidiennes.

CUISINE URBAINE

The project consists of the participative conception, construction and use of a mobile urban kitchen. The kitchen device aims to act as urban activator by catalysing encounters, exchanges, actions, dialogues and shared space and time in different contexts. The first urban kitchen was realized and is being used at ECObox in Paris, followed by a second one within the framework of the 3rd Berlin Biennale, which was utilised in Berlin, from February to May 2004.

«Le Rez-de-chaussée de la ville» DVD / 32', Jan Ralske et aaa / 2005
«Donner/Prendre le temps» DVD / 15', Marina Galimberti et aaa / 2006

GÉOGRAPHIES MOBILES DES SAVOIRS-FAIRE

dynamiques migrantes / savoirs faire et créativité transculturelle / reterritorialisation symbolique / le «rez-de-chaussée» des métropoles

Paris, 2004/2005

GMSF a été développé dans le contexte d'Egnatia, projet en partenariat avec Stalker-ON (It), et Oxymorone (Gr) dans le cadre du programme CULTURE 2000 de la CE

Ont participé : une vingtaine d'usagers d'ECObox, un groupe d'étudiants de EA Paris Malaquais, commerçants, artisans et habitants de diverses origines du quartier La Chapelle, un public d'environ 100 personnes

www.egnatia.info



Dans le cadre du réseau Egnatia et de son «monument transnational des déplacements territoriaux», aaa a développé un projet centré sur les pratiques quotidiennes des populations de diverses origines qui habitent le quartier La Chapelle.

Notre projet a pris la forme d'une recherche-action, d'une série de workshops, d'événements et d'un film* : un «monument du quotidien» actif, prenant des formes matérielles, économiques mais aussi immatérielles, portées par les réseaux, les savoirs et les pratiques d'une population urbaine transculturelle et mobile, provenant de différents pays et de différents types de migrations (politiques, économiques, post-communistes, post-coloniales, post-conflits, etc.). Comment ces pratiques du quotidien, transnationales et cross-territoriales participent-elles d'une écologie socio-politique de la ville contemporaine?

Nous avons constaté que les habitants d'origine «migrante» passent souvent d'une mobilité physique à une mobilité économique et culturelle. Ils amènent toujours des dynamiques translocales dans les lieux où ils habitent et travaillent. Ainsi dans les quartiers multiculturels, tel que La Chapelle, le «rez-de-chaussée» fonctionne souvent comme lieu d'énonciation de cette présence économique et culturelle migrante, un lieu actif à la fois à l'échelle du quartier et à une échelle globale. Des territoires éloignés se font ainsi accessibles de plain-pied par l'échange économique et social d'un quartier. Le «rez-de-chaussée» des métropoles est devenu «un troisième espace» qui traverse les territoires sociaux, politiques et imaginaires de la ville.

*«Un espace à venir» DVD/17', Jan Ralske et aaa / 2005
«Au rez-de-chaussée de la ville» in Multitudes n° 20 / 2005

THE MOBILE GEOGRAPHIES OF SAVOIRS-FAIRE

The project investigated the creative practices and spatialities of the immigrant populations in the La Chapelle area of Paris. Mobile Geographies was part of the European research project Egnatia, which was initiated by the Italian group Stalker-ON and realised in collaboration with Oxymoron (Greece) and us. The project promotes cultural diversity and intercultural dialogues between majority and minority groups. Egnatia received the Culture 2000 CE grant and took place in and between Rome, Paris and Athens in 2004 and 2005.

MÉCANIQUE DES FLUIDES

le quotidien post-conflictuel / reterritorialisation partagée / dispositifs de débat trans-local / l'eau comme enjeu citoyen

Belfast, 2005

projet invité à l'exposition Urban Clearance, organisée par PS2

www.urbanclearance.co.uk



Mécaniques des Fluides est une installation-consultation qui propose la réalisation participative d'une base de données autour des processus et des conflits locaux et globaux liés à l'eau, un espace de travail et un récupérateur d'eau de pluie construit in situ.

Des habitants de Belfast et des militants locaux impliqués dans les mouvements de protestation et les débats publics sur la privatisation du service de distribution de l'eau en Irlande de Nord, ont été invités à utiliser l'espace et à apporter des contributions à la base de données. L'installation s'est proposée comme un dispositif évolutif et un catalyseur de débat trans-local qui pourrait contribuer à la constitution d'une plate-forme activiste.

MECHANICS OF FLUIDS

The workshop-in-progress presented issues concerning water rights for further consultation, debate and fabrication. The extensive public reaction against the process of privatisation of water represents one of the first civic discussions to be shared by opposed parties and divided communities in Northern Ireland. We associate the presence of the water controversy in the current political debate with the emergence of refreshing dynamics within the local and trans-local contexts of the city of Belfast. The workshop was held in August 2005 as part of the Urban Clearance project curated by Peter Mutschler at PS2, Belfast, Northern Ireland.

JOURNAL D'URBANISME QUOTIDIEN

compétences précaires / autogestion du travail / expertise civique sur la ville / créativité diffuse

Bremen, 2005

participation à l'exposition d'art contemporain A Lucky Strike, Kunst Findet Stadt, GAK
en collaboration avec une quinzaine de personnes à la recherche d'emploi
www.gak-bremen.de/luckystrike.htm



Dans le contexte d'une ville «riche», comme Bremen, nous nous sommes posé la question de la participation des habitants dans la production spatiale, économique et symbolique. Cette ville a investi massivement dans la restructuration mégalomaniacque de sa zone portuaire, tout en ayant le taux de chômage le plus élevé en Allemagne. Qui sont ceux qui construisent et qui vont habiter et travailler dans cette partie de la ville? Nous avons constaté qu'un nombre d'espaces urbains ainsi qu'un grand nombre d'habitants sont exclus de cette transformation réalisée selon les règles d'un urbanisme financier sans politique sociale derrière. Quelle relation alors entre la précarité de l'emploi et la précarité de l'espace? Qui sont les travailleurs précaires? Quelle est leur vision de la ville? Quel rôle pourraient-ils jouer dans sa transformation?

Avec le budget de notre intervention artistique, nous avons proposé un atelier pour la rédaction d'un journal d'urbanisme quotidien et nous avons formulé la participation à l'élaboration du journal comme un «emploi» temporaire. Nous avons publié une annonce d'offre d'emploi dans les média spécialisés pour les demandeurs d'emploi. Cette annonce a constitué ainsi une manière d'ouvrir l'économie du projet artistique et de questionner le fonctionnement des institutions, des services de l'emploi, des média locaux, etc... ainsi que le désir des travailleurs précaires de Bremen de contribuer à l'élaboration d'un discours critique sur leur ville.

Le journal Eselsohr issu de cette collaboration, a proposé à la fois une forme d'expertise civique sur la ville, un dispositif spatial et artistique et un outil collectif pour expérimenter la possibilité d'un type de travail autogéré à partir des compétences, des savoirs et des réseaux d'une équipe auto-constituée. C'était pour nous une forme d'action critique et de créativité diffuse dans la ville. Nous avons publié deux numéros d'Eselsohr : un co-édité par aaa et par l'équipe auto-constituée et un deuxième produit entièrement par cette équipe. L'équipe d'Eselsohr cherche actuellement les moyens pour publier d'autres numéros.

A MAGAZINE FOR EVERYDAY URBANISM

During a participative workshop in Bremen, northern Germany, 'unemployed' people edited and published a magazine of critical urbanism. The project was a critical take on 'employment' and 'creativity' as they are understood within the neo-liberal concept of the 'creative city'. The workshop took place within the framework of the "A Lucky Strike" exhibition organised by the Gesellschaft für Aktuelle Kunst GAK-Bremen, September-October 2005.